

CULTURE

ART DIGITAL. Un site consacre six artistes français virtuoses du multimédia.

L'autre «French touch» brille sur le Net

Paris Connection

A Rio (arteonline.arq.br/Paris), à Toronto (www.coriolisweb.org/Paris), à New York (turbulence.org/Works/Paris), et à Berlin (www.dichtung-digital.org/2003/parisconnection.htm).

«**Q**uelque chose de merveilleux est en train de se passer à Paris.» Jim Andrews, artiste canadien versé dans les nouveaux médias, a l'enthousiasme créatif. De ses pérégrinations sur le Web, il a conclu que l'épicentre de la planète Net-art était désormais français, et s'est lancé pour le prouver dans un projet atypique et mondial comme seul l'Internet sait en produire. Depuis deux jours sur le Net, la «Paris Connection» consacre six artistes français virtuoses du multimédia, tous amis, travaillant ensemble ou séparément, constituant un réseau dans le réseau (1). Jean-



«Le ciel est bleu» de Frédéric Durieu, l'un des six Français qui font l'objet d'une belle exposition en ligne.

Jacques Birgé, Frédéric Durieu, Antoine Schmitt, Nicolas Clauss, Servovalve et Jean-Luc Lamarque voient ainsi leur travail reconnu et valorisé par quelques structures parmi les

plus éminentes de la nébuleuse digitale, le site Turbulence à New York, Arteonline à Rio (le site du «musée de l'essentiel et du au-delà de ça»), Dichtung Digital à Berlin,

revue culturelle *online*, et Coriolisweb, site-galerie du Centre de communications créatives à Toronto. L'objet final, mélange d'interviews, d'exégèses érudites, de

pièces numériques, accessible d'un clic et enrichi d'une documentation et d'une mise en page des plus soignées, est traduit en quatre langues (anglais, français, portugais et espagnol), présenté en quatre versions depuis Rio, Toronto, New York et Berlin. **Originalité.** Né de l'enthousiasme de Jim Andrews, ce projet collaboratif (l'équipe éditoriale compte une quinzaine de personnes) comble un vide absolu: aucune galerie, publication ou musée n'avait jusque-là pointé du doigt la «french touch» en matière de création numérique en France. A mi-chemin de l'exposition,

de la critique et du webdesign, Paris Connection rend hommage au «génie français» qui a su développer un «art plus sensuel que les prémices du Net-art, mais aussi une création qui synthétise art, programmation, médias et communications interactives», dit Jim Andrews. Difficile de faire le lien entre leurs créations, sauf à s'accorder sur leur absolue originalité dans un paysage digital partagé entre «Flasheurs» (les courts très graphiques conçus avec ce logiciel devenu culte) et Net-art de la première heure (les hacktivistes d'Europe de l'Est). Si unité il y a, elle n'est pas esthétique, l'univers sombre de Servovalve étant à l'opposé des facéties d'un Durieu, la palette ocre d'un Nicolas Clauss n'a pas grand chose en commun avec les compositions génératives d'Antoine Schmitt. Servovalve impose un graphisme musical minimaliste, Frédéric Durieu détourne les images les plus banales, girafes dégingandées que l'internaute s'appliquera

à faire voler ou sauter (*Libération* du 30/08/2002), Nicolas Clauss laisse deviner ses obsessions picturales dans ses saynètes animées où le clic déclenche une danse, agrandit une fenêtre, fait exploser des fleurs (*Libération* du 19/10/2001). Jean-Luc Lamarque a mis au point l'un des programmes les plus réjouissants et participatifs du réseau, le Piano graphique, instrument interactif qui permet de «jouer» des touches pour déclencher sons et images. Quant à Jean-Jacques Birgé, touche-à-tout de génie, il a participé à l'écriture de quelques-unes des plus belles pages multimédias, d'abord sur CD-Rom avec *Alphabet*, le *Théâtre de minuit* ou encore *Machiavel*, écrit avec Antoine Schmitt, un titre qui préfigurerait certains des meilleurs logiciels de musique graphique.

Hot. Pour Jim Andrews, «la cohérence d'ensemble, fascinante, a beaucoup à voir avec l'influence de Jean-Jacques Birgé». Plus âgé et expérimenté, formé aux techniques du cinéma puis de la composition, Jean-Jacques Birgé est aussi le seul à avoir travaillé avec tous les autres. C'est dans sa maison-studio à Bagnoleux,

aux portes de Paris, que les uns et les autres se retrouvent. «Paris Connection de Jim s'inspire du Groupe des Six surréalistes réunis autour de Cocteau pour les Mariés de la tour Eiffel» (2), répond en

souriant Jean-Jacques Birgé. Pour Jim Andrews, «Servovalve, Lamarque et Birgé sont à la pointe du webdesign sonore, de la musique visuelle et du son interactif. Durieu et Schmitt sont à la pointe de la programmation multimédia. Et Nicolas travaille à l'intersection du cinéma expérimental, de la peinture et de l'interactivité». Et d'ajouter: «These guys are hot.» On ose espérer que leur tout nouveau prestige international rejaillira sur d'autres artistes engagés en France dans la construction de ces nouvelles formes d'art où tous les sens du spectateur sont sollicités ●

ANNICK RIVOIRE

(1) Une discussion en ligne avec les artistes et les auteurs du site a lieu dimanche à 19h (heure de Paris).

(2) Cocteau était le porte-parole du «groupe des six», réunion amicale de jeunes compositeurs, Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre, qui n'ont composé qu'une œuvre collective, *les Mariés de la tour Eiffel*, en 1921, sur un texte de Jean Cocteau.

Chasse aux Grammys à New York

Avec cinq nominations dans les catégories les plus convoitées, Bruce Springsteen et Eminem sont les favoris des 45^{es} Grammy Awards, les plus importantes récompenses en matière de musique aux États-Unis, qui seront remis dimanche soir au Madison Square Garden de New York. *The Rising*, le disque inspiré à Springsteen par les attentats du 11 septembre 2001, est nommé notamment dans la catégorie meilleur album, récompense qu'il n'a jamais reçue; alors qu'avec *Without Me*, Eminem espère être le premier rappeur à obtenir le titre de meilleur enregistrement de l'année. Les artistes féminines sont bien représentées avec plusieurs nominations pour Norah Jones, Michelle Branch, Avril Lavigne, Ashanti, Sheryl Crow ou le groupe de country The Dixie Chicks. Par ailleurs, le secteur world verra concourir de nombreux artistes ayant été produits avec l'aide de la France, parmi lesquels le Malien Salif Keita, le Nigérian Femi Kuti, les Cubains Orishas, Omar Sosa et Orchestra Aragon.

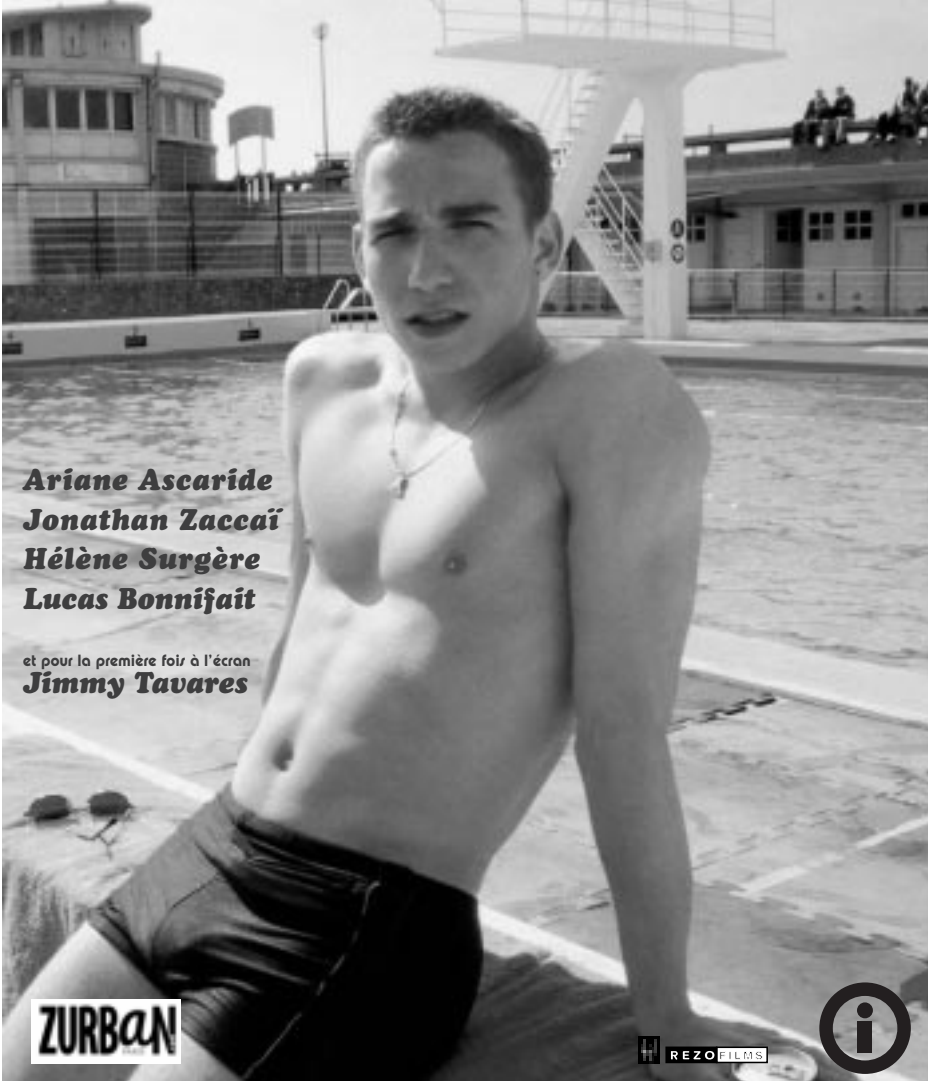
Aux César, hommage à Toscani et à Pialat

La 28^e cérémonie des César s'ouvrira samedi soir sur des hommages au producteur Daniel Toscani du Plantier et au cinéaste Maurice Pialat, récemment disparus, a annoncé Canal+, qui retransmet la soirée. Daniel Toscani du Plantier, président d'Unifrance, était aussi président de l'Académie des arts et techniques du cinéma, qui décerne les César.

Les cinq œuvres retenues dans la catégorie du meilleur film français de l'année sont *L'Auberge espagnole* de Cédric Klapisch, le documentaire *Etre et avoir* de Nicolas Philibert, *8 Femmes* de François Ozon et deux drames historiques, *Amen.* de Costa-Gavras et *le Pianiste* de Roman Polanski. En lice pour le César du meilleur réalisateur: Costa-Gavras pour *Amen.*, Cédric Klapisch pour *L'Auberge espagnole*, François Ozon pour *8 Femmes*, Nicolas Philibert pour *Etre et avoir*, Roman Polanski pour *le Pianiste*. Pour celui du meilleur acteur, concourent Daniel Auteuil (*L'Adversaire*), François Berléand (*Mon Idole*), Adrien Brody (*le Pianiste*), Bernard Campan (*Se souvenir des belles choses*), Mathieu Kassovitz (*Amen.*). Pour la meilleure actrice, Fanny Ardant (*8 Femmes*), Ariane Ascaride (*Marie-Jo et ses deux amours*), Juliette Binoche (*Décalage horaire*), Isabelle Carré (*Se souvenir des belles choses*).

Agot Film & Cie présente

ma vraie vie à Rouen



Ariane Ascaride
Jonathan Zaccà
Hélène Surgère
Lucas Bonniçait

et pour la première fois à l'écran
Jimmy Tavares

ZURBAN

REZOFILMS

